Extrait du Communistes de Vénissieux

http://pcf.venissieux.org

34eme congrès du PCF

Des axes essentiels de reconstruction

- S'organiser... - 34eme congrès -

Date de mise en ligne : jeudi 31 juillet 2008

Description :

"L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classes"

Marx, Engels, "Le manifeste du parti communiste", 1848

Communistes de Vénissieux

En France, **le Capital exerce depuis des décennies sa dictature**. Ces dernières années, compte tenu du rapport de force défavorable, il en a profité pour revenir sur tous les acquis du mouvement ouvrier en faisant pression sur les salaires, les revenus, les protections sociales, l'éducation, la recherche et en faisant porter tous ses efforts sur l'augmentation des profits, sans qu'il y ait de véritable opposition. Outre l'injustice de cette politique, ses effets sont de plus en plus destructeurs pour les êtres humains comme pour la planète. Le système se perpétue de crises en crises, toujours plus profondes, plus destructrices et désormais nous sommes confrontés à la survie de l'humanité. **Le peuple de France a donc besoin d'une perspective politique crédible** qui s'insère dans un mouvement international.

Pour construire une telle perspective, une force politique capable d'affronter les intérêts de la bourgeoisie capitaliste et de remettre en cause sa dictature est nécessaire. Cette force, pour être efficace, devra être à la fois l'émanation des intérêts de classe des couches populaires, les plus touchées par l'exploitation de l'homme par l'homme, et être capable de porter l'unité de tous ceux qui ne vivent que de leur force de travail, **les prolétaires de notre temps** : elle doit devenir l'instrument de leur intervention dans la vie politique. Les dernières batailles électorales, le référendum de 2005, les 9% aux cantonales, l'assemblée des animateurs de section de 2007, montrent que l**es communistes dans la diversité de leur situation, ont les ressources pour cela**. Ils doivent pouvoir se prononcer sur les axes fondamentaux d'une telle construction :

1 - Assurer l'existence du PCF et reconstruire son organisation

nous nous prononçons pour un parti qui se revendique du communisme, qui a pour objectif de combattre résolument le capitalisme, de s'en libérer pour une société de rupture, le socialisme, étape indispensable pour poursuivre les transformations révolutionnaires vers le communisme. Les expériences de dépassement du communisme ou de la forme parti dans "l'arc-en-ciel" italien ou dans la "gauche unie" espagnole se sont révélées des drames militants et populaires.

Le PCF doit retrouver son identité, affirmer la nécessité d'une politique autonome afin de recréer un rapport de force s'appuyant sur les luttes et de faire l'unité sur d'autres bases que celles imposées actuellement par le PS. La solution n'est pas de rompre avec le PS pour se tourner vers d'autres solutions politiciennes. Nous avons besoin d'un parti capable d'une autre politique, de créer union et rassemblement populaire autour d'un projet porteur d'espoir et d'avancées concrètes. Il faut sortir du piège dans lequel est tombé le PCF depuis plus de 30 ans : la vraie ligne de fracture n'est pas entre la droite et la gauche, mais entre le Capital et le Travail. Pour se libérer de la dépendance idéologique et institutionnelle du PS, le PCF a besoin de développer sa capacité à agir et à rassembler partout, dans l'entreprise, la commune et la nation, les institutions ; il a besoin d'une véritable organisation communiste, implantée au coeur des couches populaires et armée de la conscience de classe :

- **une organisation communiste :** l'organisation doit être au service de l'action et de la lutte contre le Capital. Pour cela, il y a nécessité d'une réorganisation démocratique, au sens de rendre à l'action son maximum d'efficacité, à savoir, recréer des organisations de proximité (avec des dirigeants de proximité élus par les adhérents de proximité), promouvoir l'engagement militant, redonner le pouvoir politique et financier aux adhérents (distribution des cartes, paiement des cotisations, décisions politiques, élection des dirigeants...). L'expression transversale permettant de connecter les communistes sur des thèmes particuliers de réflexion ou de lutte ne doit pas mettre en cause le lieu de décision démocratique des organisations de proximité.
- **privilégier une implantation de classe :** cette organisation communiste doit se donner comme objectif de s'enraciner en priorité dans les quartiers populaires et sur les lieux de travail afin de développer l'initiative populaire et les luttes. Ce sont majoritairement les ouvriers, les employés, les chômeurs de ces quartiers qui ont porté en 2005 le magnifique "Non" de classe du peuple français. La société compte aujourd'hui plus de 80 % de salariés et nous

Copyright © Communistes de Vénissieux

devons rassembler toutes les couches de la société qui souffrent de la dictature du Capital. Mais sans s'appuyer sur ceux qui ont le plus intérêt à la transformation socialiste de la société, le PCF ne peut redevenir l'expression de cette conscience collective que créent l'histoire et les antagonismes de classe.

- **mettre en place une formation interne qui développe la conscience de classe :** il est vital que les communistes reprennent pied dans la bataille idéologique. Ils doivent se donner les moyens internes de former des cadres capables de porter par les luttes, la conscience de classe, en prise avec les préoccupations populaires pour que la bataille idéologique soit au service de l'action et de la lutte des classes.

2 - un objectif, le socialisme

- **retrouver une analyse communiste, une analyse de classe :** il est nécessaire de réhabiliter l'analyse de classe de la société et donc le marxisme, et ainsi s'enrichir de la réflexion portée par les générations de communistes jusqu'à nos jours. La voie du réformisme qui porte l'illusion de marier le Capital et le social, a depuis longtemps montré son inutilité. La politique du PCF devra donc se réapproprier les acquis théoriques du mouvement communiste national et international. Il est aberrant que les textes des derniers congrès élaborés par la direction nationale ne proposent aucune analyse de la société capitaliste, ni de ses évolutions, analyse indispensable pour combattre efficacement la dictature du Capital. Si "les philosophes n'ont fait qu'interpréter diversement le monde, il s'agit maintenant de le transformer" (1818-1883 / Thèse sur Feuerbach) disait Marx.
- **transformer la société, construire le socialisme :** dépasser le capitalisme suppose un processus continu de lutte contre les intérêts de classe de la bourgeoisie capitaliste avec la participation active du peuple et des travailleurs, processus qui doit renforcer le camp révolutionnaire. Mais cela ne signifie pas que le PCF pourrait participer comme force d'appoint à un gouvernement PS gérant loyalement le capitalisme. Au contraire, dans le cadre d'un rapport de forces favorable, ce processus devra se traduire dans une société de rupture avec la prise du pouvoir d'Etat : point de départ de la construction du socialisme, aiguisant la lutte des classes, ressourçant une nouvelle démocratie française de la commune à l'état et passant par l'entreprise, accélérant le processus de dépassement du capitalisme et ouvrant la longue aventure vers le communisme. Pour cela, **il faut être clair sur les moyens** de la transformation de la société, réaffirmer l'exigence de l'appropriation et donc de la nationalisation des secteurs clés de l'économie au-delà de celles réalisées par le CNR, tout comme l'exigence de la transformation des institutions, prendre à bras le corps la question de la production industrielle, recouvrer la souveraineté nationale en particulier sur le plan financier, en tenant le secteur bancaire. Sans tous ces moyens, il n'y aura aucune solution crédible aux problèmes fondamentaux de l'emploi, du pouvoir d'achat, de l'environnement.
- **pour un développement humain durable donc socialiste :** Marx dénonçant les gâchis de la bourgeoisie, disait déjà que le seul état économe ne pouvait être que socialiste. Il n'y aura pas de développement humain durable tenant compte des défis environnementaux sans transformer profondément les modes de production, sans les libérer du Capital. Il est illusoire de ne miser que sur des formes de production locales, anciennes, artisanales, en limitant le contenu scientifique du développement, en craignant la socialisation élargie des forces productives qu'exigent de vastes services publics modernes et efficaces. Il s'agira de mettre en oeuvre une nouvelle révolution scientifique et industrielle, faisant de l'environnement, du cadre de vie, de la santé humaine, les nouveaux défis industriels. Cela nécessite un développement mondial des forces productives dans lequel la science joue un rôle essentiel pour une libération massive de la créativité humaine, individuelle et collective.

3 - sortir de l'union européenne, affirmer la souveraineté populaire, développer la coopération et la paix

L'Union Européenne a été créée pour permettre au Capital de s'accumuler plus librement, pour redonner de l'air à ses taux de profits et aviver l'exploitation de l'homme par l'homme, en cassant le cadre national, berceau des acquis

Copyright © Communistes de Vénissieux

sociaux et en s'asseyant sur la souveraineté populaire. La "concurrence non faussée" était déjà un article fondateur du Traité de Rome ! Le refus de consulter les peuples ou le rejet autoritaire de leur décision (référendums français et hollandais) est un véritable déni de démocratie et montre le vrai visage de la dictature du capitalisme. La question de la participation de la France à l'UE doit désormais être posée. Le vote Irlandais vient confirmer que les peuples exigent de retrouver leur souveraineté pour faire d'autres choix, mettre en oeuvre d'autres relations internationales, notamment de coopération et de paix, en Europe et dans le Monde. Nous devons soutenir avec force cet objectif en présentant une liste aux élections européennes portant l'exigence de sortir de l'UE. Cela nécessite de prendre des distances avec le PGE qui représente l'acceptation de l'UE, qui enferme les NON populaires dans l'illusion de la renégociation d'un traité, qui pousse le PCF à se désolidariser de certains partis communistes au profit de partis réformistes.

4 - avoir une solidarité internationale active

La rupture avec l'UE rouvre la possibilité de l'internationalisme. Et en effet, la question du socialisme fait de nouveau surface au niveau mondial, des pays bougent, de nouveaux rapports sud-sud se construisent, en Amérique Latine des processus révolutionnaires voient le jour et Cuba fêtera l'an prochain ses cinquante ans de socialisme. Et surtout, les rapports internationaux s'aggravent face à l'impérialisme qui provoque les émeutes de la faim, l'appauvrissement généralisé de nombreux pays et la guerre. Le PCF doit avoir une tout autre conception de la solidarité internationale. Il ne doit plus se poser en donneur de leçon, ne plus rechercher de modèle pour affirmer sa solidarité. Mais, désormais il doit avoir le respect, la connaissance des expériences. Il doit sortir du suivisme médiatique, comme dans le cas du Tibet où l'attitude de la direction nationale paraphrasant les faux amis des droits de l'homme a été catastrophique, ou dans le cas de notre participation à un gouvernement envoyant des troupes en Afghanistan. Au plan international, le PCF doit avoir l'exigence du respect des souverainetés nationales tant économiques que politiques, contribuer à la constitution d'un nouvel ordre international basé sur la justice sociale et le respect du droit international, contre les ingérences impérialistes qu'elles soient militaires ou dites "humanitaires". Dans ce contexte, il aura aussi pour tâche de renouer avec les partis communistes : les progrès de l'influence de certains partis (Chypre, Grèce, Népal, Amérique Latine...) doivent nous interroger et nourrir notre analyse. Et même s'il existe certaines structures de rencontres internationales, comme le Forum Social Mondial, rien ne remplace une solidarité communiste internationale.

Pour conclure :

Pour le PCF, **il est temps de changer de politique et donc de direction politique**. Comment ceux qui depuis plus de vingt ans incarnent une ligne qui a conduit à l'échec, pourraient aller vers ce changement politique indispensable ? La tâche essentielle de la nouvelle direction sera de renforcer et réorganiser le PCF, d'être en capacité de rassembler et donc d'affronter les combats qui seront ceux de tout un peuple. Contre l'immobilisme et la momification du PCF tels que voulus par la direction actuelle, il s'agira au contraire de faire du PCF l'instrument de tous ceux qui veulent changer de société, qui veulent le socialisme. Plus que jamais, **nous sommes fiers d'être communistes** et souhaiterions aussi être fier du parti communiste français.

texte cosigné par des militant(e)s du Rhône

- Pascal Brula, Lyon
- Laurent Brun, Oullins, Cheminot
- Pietro Brundu, Vénissieux
- Marie-christine Burricand, Vénissieux
- Yvette Centa, Villeurbanne
- Blandine Chagnard, Vénissieux

Copyright © Communistes de Vénissieux

- Edit Chagnard-Peillard, Vénissieux
- Evelyne Ebersviller, Vénissieux
- Véronique Forestier, Vénissieux
- Anne-Marie Gallenne, Villeurbanne
- Marie-Noelle Lekouara, Lyon
- Yvette Jacqmin, Villeurbanne
- Annick Le Mée, Villeurbanne
- Bernard Le Mée, Villeurbanne
- Pierre-Alain Millet, Vénissieux
- Marius Pellet, Vaulx-en-velin
- Alain Picard, Feyzin
- Michèle Picard, St-Fons
- Christiane Pradier, Vaulx-en-velin
- Jacques et Zinette Reffo, Villeurbanne
- Gilbert Rémond, Vaulx-en-velin
- René-Louis Serre, Villeurbanne
- Serge Truscello, secrétaire de section de Vénissieux
- Gérard Viornery, Vénissieux

La période de congé n'a pas permis de contacter des militants qui auraient certainement cosigné. Cependant, les signatures du texte sont ouvertes en contactant l'un des premiers signataires

Copyright © Communistes de Vénissieux